



AIR FRANCE

Plus de 900 destinations
avec nos partenaires SkyTeam
pour FAIRE DU CIEL LE PLUS BEL ENDROIT DE LA TERRE.

AIR FRANCE KLM

WWW.AIRFRANCE.FR



Salle Richelieu

Fantasio



* BETA Embrasse



En couverture : Cécile Brune.
 Ci-dessus : Florence Viala, Christian Blanc, Claude Mathieu, Adrien Gamba-Gontard, Guillaume Gallienne et Clément Hervieu-Léger.
 En bas : Adrien Gamba-Gontard, Christian Blanc, Clément Hervieu-Léger et Florence Viala. © Cosimo Mirco Magliocca



Disponible en librairie

Anthologie de L'avant-scène théâtre Le théâtre français du XIX^e siècle

tome I

L'essentiel du théâtre du XIX^e siècle en un volume

Les auteurs, les courants, les œuvres
 présentés et commentés par des spécialistes
 et de grands metteurs en scène d'aujourd'hui



Une collection de référence sur le théâtre, son histoire, ses textes et ses représentations



Le théâtre français du XIX^e siècle est le tome I de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre. À paraître, en 2009 et 2010 : Moyen Âge / Renaissance, XVII^e, XVIII^e et XX^e siècles.

Diffusion : L'avant-scène théâtre / Scérén-Cndp – ISBN : 978-2-7498-1069-0
 Format : 16 x 22 cm, 568 pages – Prix : 30 €

www.avant-scene-theatre.com

Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1
 Bernard-Marie Koltès
 104 pages - 10 €



Cahier n°2
 Beaumarchais
 120 pages - 10 €



Cahier n°3
 Ödön von Horváth
 96 pages - 10 €



Cahier n°4
 Alfred de Musset
 104 pages - 10 €

Ces publications sont disponibles en librairie ou
 dans les boutiques de la Comédie-Française.

www.comedie-francaise.fr

Fantasio

Pièce en deux actes d'Alfred de Musset

Nouvelle mise en scène

du 18 septembre 2008 au 15 mars 2009

durée du spectacle : 1 h 45 environ

mise en scène de Denis Podalydès

Assistante à la mise en scène Alison Hornus – Dramaturgie Emmanuel Bourdieu – Décor Éric Ruf – Assistante pour le décor Dominique Schmitt – Costumes Christian Lacroix – Lumières Stéphanie Daniel – Bande-son Bernard Vallery – Conseil chorégraphique Cécile Bon – Maquillages Véronique Nguyen – Musique originale Grégoire Hetzel.

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Claude Mathieu

Cécile Brune

Christian Blanc

Florence Viala

Guillaume Gallienne

Clément Hervieu-Léger

Adrien Gamba-Gontard

Facio et la Gouvernante d'Elsbeth,

Épilogue

Fantasio

le Roi de Bavière,

un ami de Fantasio et le Tailleur

Elsbeth

Hartman et le Prince de Mantoue

Prologue, Spark et le Page

Prologue, Marinoni

Avec le partenariat d'Air France.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} septembre 2008



Sociétaires

Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon **Claude Mathieu** Martine Chevallier



Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Isabelle Gardien



Andrzej Seweryn **Cécile Brune** Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Éric Ruf



Éric Génovèse Bruno Raffaelli **Christian Blanc** Alain Lenglet **Florence Viala** Coraly Zahonero



Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samic Clotilde de Baysse Jérôme Pouly

La troupe



Laurent Stocker Pierre Vial **Guillaume Gallienne** Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre



Pensionnaires

Nicolas Lormeau Roger Mollien Christian Gonon Christian Cloarec Julie Sicard



Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery Shahrokh Moshkin Ghalam Léonie Simaga **Clément Hervieu-Léger**



Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne **Adrien Gamba-Gontard** Gilles David Judith Chemla Christian Hecq



Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2008 / 2009

www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

Fantasio

Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 18 septembre 2008 au 15 mars 2009

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 26 septembre 2008 au 25 janvier 2009

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 3 octobre au 15 décembre 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
de 13 octobre au 31 décembre 2008

L'illusion comique

Pierre Corneille – Galin Stoev
du 6 décembre 2008 à fin juin 2009

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 18 décembre 2008 au 22 mars 2009

Hommage à Molière

du 15 au 18 janvier 2009

L'Ordinaire

Michel Vinaver
Michel Vinaver et Gilone Brun
du 7 février à mai 2009

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 28 mars à fin juillet 2009

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança

António José da Silva – Émilie Valantin
du 8 avril à début juillet 2009

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 23 mai à fin juillet 2009

Il campiello

Carlo Goldoni – Jacques Lassalle
du 12 juin à fin juillet 2009

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 19 juin à fin juillet 2009

Les propositions

Lectures d'acteurs

20 octobre 2008, 16 janvier, 11 février
et 26 mai 2009

Soirée de lecture La Famille

10 octobre 2008

Soirée Hommage aux publics

15 juin 2009

Salle Richelieu
Place Colette
75001 Paris

0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Fanny

Marcel Pagnol – Irène Bonnaud
du 24 septembre au 31 octobre 2008

Le Voyage de monsieur Perrichon

Eugène Labiche et Édouard Martin
Julie Brochen
du 19 novembre 2008 au 10 janvier 2009

La Dispute

Marivaux – Muriel Mayette
du 28 janvier au 8 mars 2009

Pur

Lars Nören – Lars Nören
du 25 mars au 3 mai 2009

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 20 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Cartes blanches

les 4 octobre, 13 décembre 2008, 7 février
et 4 avril 2009

Portraits d'acteurs

les 18 octobre, 6 décembre 2008, 7 mars
et 13 juin 2009

Questions brûlantes

les 29 novembre 2008, 10 janvier,
28 mars et 30 mai 2009

Intermèdes littéraires Copeau-Jouvet

les 12, 13, 14 mars et les 14, 15, 16 mai 2009

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



Studio-Théâtre

Les Métamorphoses

La petite dans la forêt profonde
Philippe Minyana d'après Ovide
Marcial Di Fonzo Bo
du 19 septembre au 26 octobre 2008

Le Mariage forcé

Molière – Pierre Pradinas
du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009

Les Chaises

Eugène Ionesco – Jean Dautremay
du 29 janvier au 8 mars 2009

Bérénice

Jean Racine – Faustin Linyekula
du 26 mars au 7 mai 2009

Vivant

Annie Zadek – Pierre Meunier
du 28 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Bureau des lecteurs

les 26, 27, 28, 29, 30 novembre 2008

Festival théâtrethèque

les 9, 10, 11 janvier 2009

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

FANTASIO : *Quel métier délicieux que celui de bouffon !*
Acte II, scène 3

Fantasio

Fantasio est cynique, blasé, révolté. Il a « le mois de mai sur les joues, le mois de janvier dans le cœur ». Bref, il s'ennuie, malgré sa jeunesse. Dans cette Allemagne mi-bourgeoise, mi-féodale et romantique où il vit, son ami Spark, solide gaillard qui sait composer avec la médiocrité de la société, tente en vain de le ramener au « normal ». Mais ce que Fantasio cherche au plus profond de lui, c'est une grande pensée, une grande action à accomplir. Celle-ci se présente à lui le jour où l'on prépare le mariage – forcé – de la princesse Elsbeth

avec le fat et ridicule Prince de Mantoue. Fantasio prend la place du fou de la Cour qui vient de mourir, et sous ce déguisement, tente de convaincre l'héritière du trône d'obéir à son cœur plutôt qu'à la raison d'État. Devant l'hésitation de cette dernière, il commet un acte de bravoure qui le conduit droit en prison, mais débarrasse la Cour de la présence de l'horrible prétendant. Fantasio se réconcilie avec lui-même ; la princesse, et c'est la moindre des choses, voudra bien payer sa dette.

Alfred de Musset

Alfred de Musset, né à Paris en 1810, occupe une place singulière dans le théâtre français. À la fois poète, dandy, amoureux passionné – sa liaison avec George Sand est légendaire –, auteur prolifique puis paresseux, élu à l'Académie française à 42 ans, on l'a décrit à juste titre comme un « fils spirituel de Marivaux dont les années écolières eussent été imprégnées de Shakespeare ». Les personnages de ses pièces – tragédies

et comédies confondues – sont de chair et d'os et reflètent comme rarement les états d'âme tourmentés ou contrariés d'une génération à la fois lucide et sans illusion. Il écrit la plus grande partie de son œuvre – *Les Caprices de Marianne*, *Fantasio*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Lorenzaccio*, *Le Chandelier*, *Il ne faut jurer de rien* – entre 1831 et 1839. Il meurt, miné par la maladie et l'alcool, en 1857.



Guillaume Gallienne et Florence Viala. © Cosimo Mirco Magliocca

Denis Podalydès

Entré à la Comédie-Française en 1997, Denis Podalydès est sociétaire depuis 2000. Acteur au théâtre et au cinéma, écrivain, c'est la seconde fois, après *Cyrano de Bergerac*, qu'il s'empare du plateau de la Salle Richelieu en qualité de metteur en scène. Avec *Fantasio*, il propose de nous faire entrer, par la voie de la poésie pure, dans une « cervelle délabrée », à la fois cabaret, lupanar, ville

enfumée, palais royal, jardin édénique, cage à oiseau, prison, pour tenter de répondre à cette double interrogation : « Comment s'extirper de l'éternelle rêverie où nous sommes, dans un monde où plus rien n'est ce qu'il est ? Comment faire quand même quelque chose ? »

Laurent Muhleisen
conseiller littéraire de la Comédie-Française



Denis Podalydès, Claude Mathieu et Christian Blanc. © Cosimo Mirco Magliocca

Fantasio, par Denis Podalydès

Charme et fulgurance

Dans *Fantasio*, Musset met en scène un dandy que ses amis considèrent comme un poète, mais qui dédaigne, voire condamne la parole écrite – « Un verre de vin vaut mieux qu'un sonnet. » – et cependant, il n'en est pas moins obsédé par la poésie, l'écriture, l'art. Certaines répliques de Fantasio peuvent s'entendre comme des improvisations poétiques. Ce mélange de fantaisie, de légèreté, et de détresse absolue a comme scellé mon

goût pour l'œuvre. Je ressens l'effet d'un *charme*, au sens fort du terme, un charme, romantique, romanesque, puisant dans les rêveries de l'enfance, ou de l'adolescence, un charme vénéneux qui est aussi l'expression d'une mélancolie d'autant plus profonde, en fait, qu'elle se montre joueuse, ironique, et farcesque. On a souvent attiédi ce charme, dont on a perçu la joliesse, plus qu'on a dégagé le fond noir et hanté. Or il faut rendre compte des deux : le conte hoffmannien

(l'histoire d'une princesse dont un bouffon empêche le mariage politique), et l'autoportrait de Musset, sous le masque du fou, désespéré, suicidaire, iconoclaste : l'histoire d'un jeune bourgeois qui ne sait ni vivre ni mourir...

La question de l'action

La jeunesse des personnages de Musset se tient au bord de l'action, mue à la fois par un grand désir et par un scepticisme profond. Ils ne parviennent pas à croire positivement en quoi que ce soit. Ils refusent l'héritage bourgeois qui leur est proposé sans toutefois parvenir à lui opposer une idéologie nouvelle. Ils s'installent dans un entre-deux, une indécision-inaction fondamentale, qui ne les satisfait aucunement, les fait enrager, s'impacienter ou bouffonner dérisoirement. En fait, il ne se passe presque rien dans *Fantasio*. Et je pense qu'un spectacle qui veut défendre cette pièce doit assumer le fait que rien ou presque ne se passera. Mais le *presque* est important. L'esquisse est à tous les niveaux. Les scènes démarrent, on ne sait pas du tout où elles nous emmènent. La pièce entière est « en suspension négative ». Elle flotte dans ce bain à la fois trop réel et irréel. Elle ne se termine pas vraiment. C'est une des raisons pour lesquelles il faut se méfier de la tentation rhétorique dans la pièce, ne pas céder entièrement à la séduction de la poésie, parfois si belle, ne verser ni dans le sentimentalisme, ni dans le discours plein, emblématique ou partisan... Il faut faire entendre la note ironique, déceptive, illusionniste, qui déjoue et relance la comédie. Chez Musset, les productions de l'imagination sont

les véritables créations... mais elles sont impalpables. Est beau ce qui n'est pas.

L'artiste et son double :

un désenchantement schizophrène
En écrivant, Musset produit des personnages qui lui ressemblent, refusant d'agir, mais s'agitant sans cesse, preuve et proie de son désenchantement.

Fantasio et Elsbeth sont des doubles de Musset. De même, le Prince de Mantoue, le Roi, Spark. Le théâtre de Musset vibre de ces oppositions en miroir, de ces couples indémêlables, parfois grotesques : nul ne détient la vérité, le sens, le message. Le furet court, passe de l'un à l'autre, au gré de l'humeur et de la fantaisie de l'auteur.

Au XIX^e siècle, certains poètes, de Musset à Baudelaire, fascinés par le cirque, se sont identifiés à l'acrobate et au clown, cherchant dans leurs figures le geste gratuit, autonome, affranchi, libéré de l'utilitarisme, de toute forme d'assignation. Il y a chez Musset le désir ou la nostalgie d'un artiste pur, inventant au hasard, étranger à toute cause, dédaigneux de toute œuvre, singeant le monde et les puissants – Saint-Jean, le bouffon mort, est celui-là. Rien d'autre à faire que d'endosser ses oripeaux. De faire le fou.

Dans ce contexte, il y a une certaine logique à confier les rôles de Fantasio, ou de Lorenzaccio, à une femme. Le personnage n'en est que davantage une projection fantasmagorique de l'auteur, tout en permettant à l'actrice de sortir, elle, doublement de sa peau.

Propos recueillis
par Laurent Muhleisen, juin 2008.

La grande évasion

D'emblée, Fantasio se présente comme un mort vivant ou, plus exactement, comme un mort à l'apparence vivante : il a l'air jeune, insouciant, amoureux, enthousiaste, bon vivant, chaud lapin, alors qu'au-dedans, il est froid comme la mort, désolé, aride, triste, détaché, ironique, désespérément réflexif. Bref : un vieillard désenchanté dans le corps d'un jeune homme enchanteur. Fantasio rêve de fuir sa conscience hyperbolique, de se perdre, de s'investir totalement soit dans une action frénétique et aveugle, soit dans une pure sensualité, quasiment animale. Seule l'ivresse le rend apte à l'action. Soudain, la censure de la conscience étant levée, l'action redevient possible. Mais quelle action ? Ce jour-là, au moment où Fantasio atteint l'ivresse, « un enterrement passe ». Toute l'aventure de la pièce va naître de cette coïncidence entre une ivresse passagère et le passage d'un enterrement.

Or, bien plus qu'une simple mascarade, la « reprise » du rôle de Saint-Jean va être, pour Fantasio, une véritable révélation : en prêtant son corps à l'esprit de Saint-Jean, Fantasio va se réaliser, s'accomplir. Le « nouveau bouffon » du Roi échappe non seulement à ses créanciers, mais aussi, plus profondément, à cette humanité malheureuse, problématique, que son scepticisme compulsif lui impose, s'établissant paisiblement tantôt dans une sorte d'infrahumanité animale purement instinctive, tantôt dans une « surhumanité » quasiment divine, non plus réservée aux seuls moments d'ivresse, mais permanente et, pour ainsi dire, statutaire.

Cet accomplissement, si facile et naturel, est, néanmoins, marqué par l'ambivalence de son origine : le travestissement de Fantasio, sacrilège par principe, implique quelque chose de morbide, sinon de suicidaire (entrer dans la peau d'un mort, n'est-ce pas, d'une certaine manière, se tuer ?). Et c'est, sans doute, pour cette raison, que Fantasio s'y engage, corps et âme, mais aussi qu'il y renonce, lorsqu'il devient innocent.

Tout se passe comme si le rôle de bouffon perdait tout intérêt, aux yeux du jeune homme, à partir du moment, où, la crise étant passée, le danger du mariage contre nature d'Elsbeth avec le Prince écarté, la réincarnation de l'esprit de cet « homme bizarre », de ce fou extraordinaire qu'était Saint-Jean, n'est plus nécessaire. Fantasio ne veut pas être « un bouffon ordinaire », il voulait être et il a été, le temps de son « évasion », le divin bouffon mort, il voulait prendre sa place, à la Cour, mais aussi, d'une certaine manière, dans la tombe. Quand son travestissement devient un état, son emploi un métier ordinaire, son insolence une obligation statutaire, Fantasio préfère rendre son costume, renoncer à son évasion dans d'autres règnes, animal ou divin, retourner à ses ivresses et à son humanité malheureuse. Et, sans doute, ses amis, Spark, en tout cas, l'attendent-ils à la grille du château, prêts pour d'autres aventures plus futiles, plus désespérées que jamais. Ils sont là, espérons-le, car Fantasio n'est jamais très loin d'en finir avec une vie qu'il n'est pas fait pour vivre.

Emmanuel Bourdieu
dramaturge



En haut : Clément Hervieu-Léger, Florence Viala et Guillaume Gallienne ; en bas : Cécile Brune. © Cosimo Mirco Magliocca

L'équipe artistique

Denis Podalydès, mise en scène – Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès entre à la Comédie-Française en 1997. Nommé sociétaire en 2000, il y a interprété de très nombreux rôles et y a déjà monté *Cyrano de Bergerac*, repris du 18 décembre 2008 au 22 mars 2009.

Emmanuel Bourdieu, dramaturgie – Après avoir enseigné la linguistique, la philosophie et l'écriture cinématographique, Emmanuel Bourdieu collabore à l'écriture de plusieurs scénarios (notamment *Comment je me suis disputé*, *Esther Kahn* et *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin) et réalise *Venise*, *Candidature*, *Les Trois Théâtres* (documentaire sur Denis Podalydès), *Vert Paradis/Cadets de Gascogne*, *Le Film de famille*, *Les Amitiés maléfiques* sélectionnées au festival de Cannes dans le cadre de la semaine de la Critique, et *Intrusions*. Il est aussi l'auteur de trois pièces de théâtre : *Tout mon possible*, *Je crois ?* et, en collaboration avec Frédéric Bélier-Garcia, *Le Mental de l'équipe*.

Éric Ruf, décor – Sociétaire depuis 1998, Éric Ruf est aussi directeur artistique de la compagnie d'Edvin(e), metteur en scène et scénographe. Il a notamment réalisé les scénographies de *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de Da Silva, mis en scène par Émilie Valantin, du *Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et de *Cyrano de Bergerac* (spectacle pour lequel il a reçu les Molières du décorateur et du second rôle masculin), mis en scène par Denis Podalydès.

Christian Lacroix, costumes – Après des études à Montpellier, à la Sorbonne et à l'École du Louvre, Christian Lacroix prépare le concours des conservateurs de musées. En 1978, il entre chez Hermès, puis rejoint, en 1981, la Maison Jean Patou avant de relever le défi de la haute couture. Ce travail est consacré en 1986 par un premier Dé d'Or, puis en 1987 par l'Award du créateur étranger le plus influent, décerné à New York. Au même moment, il rencontre Bernard Arnault et s'associe avec lui pour fonder la Maison Christian Lacroix à Paris. Parallèlement, il dessine pour l'opéra, la danse, le cinéma et pour le théâtre. Pour *Cyrano*, il a reçu le Molière du créateur de costumes, en 2007.

Stéphanie Daniel, lumières – Formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg, Stéphanie Daniel a travaillé avec plusieurs metteurs en scène de théâtre : Stanislas Nordey, Charles Tordjmann, Frédéric Bélier-Garcia et Denis Podalydès avec qui elle a déjà collaboré pour *Tout mon possible* d'Emmanuel Bourdieu. Elle a également travaillé à l'opéra pour le *Bal masqué* de Verdi, *Cassandre* de Michael Jarrel, *Le Balcon* de Peter Etvos, *Les Nègres* de Michaël Levinas, et *Tea* de Tan Dun. Elle a participé à certaines expositions telles *L'Homme et la santé* à la cité des Sciences ou *Francesco Salviati* au musée du Louvre.

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Cosimo Mirco Magliocca Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071